

NÉGLIGENCES, MICRO-VIOLENCES ET ATTITUDES BANALISÉES

Jean-Michel Perez & Laurent Muller

LISEC UR2310

Equipe Normes et Valeurs



INSPÉ Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Académie de Nancy-Metz

Une institution scolaire source de violences à l'égard de ses publics ?

Des rapports qui se succèdent :

- ▶ Rapport annuel sur les droits de l'enfant 2019, « Enfant et Violence : la part des institutions publiques » : « *le fonctionnement des institutions publiques est susceptible en lui-même d'induire ou d'amplifier les violences faites aux enfants dont elles ont la charge* ».

Un rapport sociétal de l'adulte à l'enfant ? Mauvais traitements, négligences ...

- ▶ Surexposition des enfants à la violence (Cawson et al, 2000, 2016, 2022)/ 1 enfant sur 5 subit des mauvais traitements et des abus graves à la maison, à l'école ...
- ▶ Cet abus dans la relation dissymétrique, n'est pas seulement lié à l'enfance, mais à toute fragilité.
- ▶ Neuf femmes autistes sur dix ont déjà été victimes d'une agression sexuelle, d'un viol ou d'une tentative de viol. C'est le résultat sidérant d'une [étude de chercheurs français publiée le 26 avril](#) dernier dans la revue scientifique *Frontiers*.



Focus sur des micro-violences qui peuvent apparaître anodines, ou si normales dans les pratiques qu'elles ne semblent pas poser problème.

La violence comme continuum

Spectre de haute intensité <----> Spectre de faible intensité

Des micro-violences : des violences à bas bruit ?

Des expressions (qui ne sont pas toutes synonymes) : *douces violences* (Schuh : moments éphémères où l'adulte n'est plus dans la relation), *violences institutionnelles* (Corbet : prédominance des intérêts de l'institution), *micro-violences* (Perez, ; Lemoine), *violences symboliques* (Bourdieu), *violences subtiles* (Miller) etc.

Des violences qui peuvent être enrobées d'une « douceur apparente »

Des micro-violences qui entretiennent l'homéostasie des violences macro ?

- ▶ « C'est pourquoi, si l'on veut réduire réellement ces formes de violence visible et visiblement répréhensible [crimes, vols, viols, voire attentats ; alcoolisme et toxicomanie], il n'y a pas d'autre voie que de réduire la quantité globale de violence qui échappe aux regards et aux sanctions, celle qui s'exerce au jour le jour, dans les familles, les usines, les ateliers, les banques, les bureaux, les commissariats, les prisons, ou même les hôpitaux et les écoles... »

Bourdieu, *Méditations pascaliennes*, pp. 275-276.

Un agent d'exécution d'une volonté étrangère ?
Expériences de Milgram / Déni de responsabilité

Analogie entre les petites perceptions et micro-violences

Des micro-violences comme de « petites perceptions » - des *perceptions inconscientes* ?

- ▶ « il y a à tout moment un infinité de perceptions en nous, mais sans aperception et sans réflexion, c'est-à-dire des changements dans l'âme même dont nous ne nous apercevons pas, parce que **les impressions sont trop petites et en trop grand nombre ou trop unies**, en sorte qu'elle n'ont rien d'assez distinguant à part, mais jointes à d'autres, elles ne laissent pas de faire leur effet et de se faire sentir au moins confusément dans l'assemblage »
Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Préface.



Des micro-violences : non perçues, invisibles, silencieuses. Trop petites, trop nombreuses, trop ordinaires, trop unies : elles sont banalisées, normalisées.

- ▶ « Les micro-violences agissent sur nous imperceptiblement par divers moyens : elles se font *minuscules* (on les croit inoffensives, mais elles agissent par accumulation et répétition), elles se sont *complexes* (elles sont une combinaison difficilement pensable, car composée d'éléments hétérogènes : des discours, des regards, des aménagements, des rôles etc), elles *impliquent* les sujets (qui, dès lors qu'ils en tirent des bénéfices individuels, dont ils se satisfont faute de mieux, les reconduisent). »

- ▶ Simon Lemoine, 2017 (pp. 127-128).

L'exemple du harcèlement

- ▶ Le harcèlement ne se laisse pas déduire d'une seule micro-action (geste ou parole)
- ▶ Multitude/répétition

« [Le harcèlement est] une violence à petites touches, qui ne se repère pas, mais qui est pourtant très destructrice. Chaque attaque prise séparément n'est pas vraiment grave, c'est l'effet cumulatif et répétés qui constitue l'agression. »

Marie-France Hirigoyen, *Malaise dans le travail. Harcèlement moral : démêler le vrai du faux*. 2001, p. 13.

Des micro-violences à l'école

- ▶ Les jugements moralisateurs sur la personne
- ▶ Les généralisations
- ▶ Les exigences comportementales

- ▶ Les comparaisons
- ▶ La minimisation
- ▶ La négation des sentiments
- ▶ Le déni de responsabilité
- ▶ Les conseils



Bulletin scolaire de Daniel Pennac, tiré de son livre *Chagrins d'école*

Matières	Moy T1	Moy T2	Moyenne				Appréciation générale
			Élève	Classe	-	+	
ARTS PLASTIQUES	12	9	10,5	17			Dessine beaucoup sauf en classe
EDUCATION MUSICALE	5	7	6	15,5			Bavardage incessant
EPS	7	/	/	13			Beaucoup trop d'absences
FRANÇAIS	8	6	7	14,8			Élève gai, mais triste élève
HISTOIRE GEOGRAPHIE	11	12	11,5	12			Peut encore mieux faire
MATHÉMATIQUES	2,5	6,8	7,15	13			Manque de bases
LVI anglais	3	3	3	12,8			Parle beaucoup, mais pas un mot d'anglais
SVT	6	10	8	13,5			ne doit pas se décourager
TECHNOLOGIE	7	2	4,5	14,8			N'a rien fait, rien rendu

Décision :

Le troisième trimestre sera déterminant

« Le progrès technique est comme une *hache* qu'on aurait mise dans les mains d'un *psychopathe*." (A., Einstein).

« Il serait grand temps de s'intéresser à l'éducation du psychopathe » (J.-M., Perez et L., Muller, 2022),

► Bibliographie

- Bourdieu, P. (2015). *Méditations pascaliennes*. Paris : Le Seuil.
- Cazalis, F., Reyes, E., S., Leduc, D., Gourion (2022). Preuve que neuf femmes autistes sur dix ont été victimes de violences sexuelles. <https://doi.org/10.3389/fnbeh.2022.852203>
- Debauche. (2015). L'émergence des violences sexuelles intrafamiliales : un appui pour la visibilité des violences sexuelles en France dans les statistiques françaises ? *Enfances, Familles, Générations*, 22(22), 136-158. <https://doi.org/10.7202/1031122ar>
- Faber A., Mazlish E. (2012). *Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent*. Paris : éditions du Phare.
- Freud, S. (1995). *Malaise dans la culture*. Paris : PUF.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir*. Paris : Gallimard.
- Hirigoyen, M.-F. (2001). *Malaise dans le travail, harcèlement moral : démêler le vrai du faux*. Paris : Syros.
- Maurel, O. (2009). *Oui, la nature humaine est bonne, comment des millénaires de violence éducative ordinaire l'ont pervertie*. Paris : Robert Laffont.
- Lemoine, S. (2017). *Micro-violences. Le régime du pouvoir au quotidien*. Paris : CNRS Éditions.
- Milgram, S. (2017). *Soumission à l'autorité : un point de vue expérimental* (Emy Molinié, Trad). Paris : Pluriel. (œuvre originale publiée de 1963 à 1974)
- MEN. (2022). *Vademecum - Violences sexuelles intrafamiliales : comprendre, prévenir, repérer et agir*. <https://eduscol.education.fr/document/12583/download?attachment>
- Rapport annuel sur les droits de l'enfant 2019, «Enfance et Violence : la part des institutions publiques » <https://www.defenseurdesdroits.fr/fr/rapports-annuels/2019/11/rapport-annuel-sur-les-droits-de-lenfant-2019-enfance-et-violence-la-part>
- Rapport intermédiaire (2022). Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles faites aux Enfants (CIIVISE). *Violences sexuelles : protéger les enfants*. https://www.ciivise.fr/wp-content/uploads/2022/03/CCI-inter_2803_compressed.pdf

Qu'en est-il au niveau de la classe ?

Dispositif de recherche PIMS

La classe observée est composée de dix-huit élèves et de deux adultes, une enseignante et une AESH.

Nous observons le rapport éducatif à travers la notion de **micro violences**.

Entre dans le champ des micro-violences tout ce qui contredit ou contrevient au développement humain, tout ce qui donne prédominance aux intérêts de l'institution sur les intérêts de l'enfant.
(E. Corbet, 2004, violences institutionnelles)

La séance dure 20 minutes.

La disposition de la classe est dite en « autobus ».

L'AESH est assise à côté de l'élève que nous appellerons Paul, qui est malvoyant au fond de la classe.

Micro-violences

Il apparait que Paul a toutes les connaissances liées aux enjeux de savoir proposés. L'enseignante en témoigne dans son échange avec son AESH en fin de séance, alors qu'il n'y en a pas eu durant toute la séance.

Micro-violences

Outre l'absence de communication, l'élève ne s'est pas vu proposé une situation adaptée à ses connaissances.

Micro-violences

Il est par ailleurs isolé dans le coin au fond de la classe,

Micro-violences

Il n'y aucune conversation entre Paul et les autres élèves de la classe.

Micro-violences

Micro-violences

Il ne peut pas non plus participer au “jeu d’apprentissage” au tableau, puisqu’il n’a pas son dessin affiché et qu’il ne peut pas réagir au travail de ses camarades.

Micro-violences

C’est aussi dans cette classe, une autre élève, Mathilde qui vient partager son raisonnement, mais qui a du mal à expliciter sa démarche et à laquelle l’enseignante dit « tu as trouvé comme ça, c’est un miracle ».

Douces-violences

Ce sont aussi, tout au long de la séance des expressions telles que « Vous êtes bien endormis aujourd’hui » « Oh la la, on se rappelle plus ? ».

Douces-violences



Imaginez si élève dit à son enseignant.e :

« Vous êtes bien endormie aujourd’hui » « Oh la la, on se rappelle plus ? »

Cette relation éducative est le fait d’un rapport dissymétrique de l’enseignant à l’élève, mais d’une dissymétrie qui n’a plus rien à voir avec le rapport de connaissance contractualisé à travers la place attribuée institutionnellement à l’enseignant et à l’élève